

Le Panthéon en apesanteur : entre ici, Yoann Bourgeois...

Philippe Chevilley / Chef de Service | Le 04/10 à 06:00, mis à jour à 15:43



Yoann Bourgeois, se mesure au Panthéon. En apesanteur... © Géraldine Aresteanu

L'artiste circassien joue merveilleusement avec l'architecture du monument national parisien et le pendule de Foucault. Défi à la gravité et à l'équilibre, son spectacle déambulatoire, « La Mécanique de l'histoire », tutoie l'âme des grands hommes et celle des poètes.

Le Panthéon est sans doute le monument français le plus solennel, le plus chargé de gravité et d'Histoire. Investi par Yoann Bourgeois, il devient un monument de poésie. Son spectacle déambulatoire au nom à rallonge - « La Mécanique de l'histoire, une tentative d'approche d'un point de suspension. Exposition vivante au Panthéon » - est une invitation au rêve et à la méditation, à même de transformer un public parisien survolté en foule émue et silencieuse.

À LIRE AUSSI

L'HOMMAGE À SIMONE VEIL QUI VA
ENTRER AU PANTHÉON

Dans les quatre cercles de la croix grecque qui forme le plan de l'édifice, l'artiste circassien a installé un de ses numéros phares (déjà présentés ailleurs, mais retravaillés). Chacun à sa manière est un défi humain aux lois de la gravité et de l'équilibre

- un dépassement artistique, qui évoque la volonté singulière des grands hommes célébrés en ces lieux. En guise de prologue, il nous offre dans le rond central un pas de deux inédit entre le pendule de

Foucault - le fameux dispositif formé d'un fil et d'une sphère qui démontre la rotativité de la Terre - et une fascinante femme - Culbuto (Yurié Tsugawa). La science aussi est sous le charme et entre dans la danse.

Chacune des séquences est un ravissement. Le clou du spectacle est sans conteste « Energie », chassé-croisé virtuose de quatre acrobates (Damien Droin, Emilien Janneteau, Lucas Struna et Yoann Bourgeois himself) sur une énigmatique tour-escalier rotative. On voit les artistes se dédoubler, entrer et sortir par des portes dérobées, gravir et dévaler les marches, puis se jeter dans le vide, pour mieux rebondir sur un trampoline invisible. Le quatuor part littéralement en vrille. Et embarque le public dans une autre dimension - il ne touchera plus terre jusqu'à la fin de la représentation.

Car tout aussi fascinant à sa manière est « Inertie », ce numéro vertigineux de « stop and go » du fin duo Elise Legros et Jean-Yves Phuong sur un carré tournant comme un manège. « Trajectoire » et sa Balance de Lévitité propulsent la gracieuse Sonia Delbost-Henry dans les airs, tandis qu'« Equilibre » voit un couple s'attabler avec mille précautions sur un plateau à l'équilibre précaire... Aux saluts, les dix artistes reviennent sous la coupole se mesurer au pendule de Foucault, avant de s'évanouir sur le sol en miroir, comme happés par la nuit des temps.

ASCENSION DE L'OLYMPE

Tout est soigné dans cette élégante « Mécanique de l'histoire » : les lumières, qui tour à tour éclairent et effacent les reliefs fantomatiques du monument ; la bande-son, intrigante avec ses musiques élégiaques et ses textes chuchotés (Péguy) ; et surtout la déambulation, qui, avec son système de bracelets colorés distincts, permet d'éviter toute cohue - le public se croise calmement, pour assister aux performances jouées simultanément quatre fois et visibles à 360 degrés.

Yoann Bourgeois avait participé dès la première saison à « Monuments en mouvement », investissant successivement la citadelle de Mont-Dauphin, le Trophée d'Auguste à La Turbie et le Fort Saint-André de Villeneuve-Lès-Avignon. Son « entrée » au Panthéon (avec la complicité du Théâtre de la Ville) est comme une ascension de l'Olympe... pleinement réussie. L'artiste sait semer de la poésie partout où il pose ses semelles de vent. Le monument aux grands morts devient pour quelques soirées monument ardent de l'art vivant.

LA MÉCANIQUE DE L'HISTOIRE

de Yoann Bourgeois.

dans le cadre de l'opération « Monuments en mouvement » du Centre des monuments nationaux et de la programmation hors les murs du Théâtre de la Ville. Paris, Panthéon. Jusqu'au 14 octobre (Complet).